

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 142 (1997)
Heft: 9

Vorwort: La Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale... : Une grave dérive médiatique
Autor: Weck, Hervé de

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Sommaire

RMS/Septembre 1997

	Pages
Editorial	
Une grave dérive médiatique	3
Actualité	
De la paille et des poutres dans l'histoire J.-L. Maurer	6
Sociologie	
Réflexions sur la sécurité R. Fuhrer	9
Suisse-Europe	
La neutralité obstacle à l'intégration de la Suisse ? Lt-col EMG D. Escher	11
Ecole d'officiers	
« Armour Exercise 97 » Lt A. Vautravers	18
L'Ecole d'officiers pour secrétaires d'état-major 1997	24
Etre officier en 1997 T. Béguin	27
RMS-Défense Vaud	I-IV
Commandement	
La prévention des accidents Col P. Altermath	29
Histoire	
Peine de mort dans l'armée suisse. 1939-1945 (1) Br L.-E. Roulet	34
Musées	
La vieille ville de Belfort Col H. de Weck	38
Nouvelles brèves	40
Revue des revues	
Cap F. Schmutz	45

La Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale...

Une grave dérive médiatique

Par le colonel Hervé de Weck

A la fin du mois de mai dernier sortait le 15^e volume des *Documents diplomatiques suisses*, consacré aux années 1945-1947. Subventionnée par le Fonds de la recherche scientifique, cette prestigieuse série publie un choix de textes officiels, de sources qui donnent un éclairage nouveau à notre histoire nationale depuis 1848. Les meilleurs historiens du moment ont été appelés à réaliser une étape de ce travail de bénédictin. Les quatorze premiers volumes n'ont jamais fait la une des médias, tout au contraire. Selon le rédacteur du très sérieux *Journal de Genève*, la réception des volumes posait problème aux rédactions qui ne savaient pas comment empoigner de tels pavés, forcément indigestes !

Depuis la parution du 14^e volume des *Documents diplomatiques suisses*, notre pays s'est trouvé au centre d'une tempête initiée par un justicier, le sénateur D'Amato, dont les mobiles ne semblent pas seulement philanthropiques. N'a-t-il pas quelque crainte concernant sa réélection dans l'Etat de New York où le nombre de juifs est très important ? Les médias en Suisse

ont immédiatement pris le relais, sortant, jour après jour, de prétendus scoop qui tendent à prouver que les autorités suisses, les milieux économiques et bancaires, les habitants se sont conduits d'une façon indigne pendant la Seconde Guerre mondiale : affaire des fonds juifs en déshérence, refoulements de réfugiés juifs, achats d'or par la Banque nationale suisse, livraisons au III^e Reich. A les croire, les autres Etats neutres, dont la Suède, ne méritent pas les mêmes reproches...

En réalité, la plupart des résultats de ce prétendu journalisme d'investigation n'ont rien de fracassant, car ces données avaient été publiées depuis longtemps dans des documents officiels et des études historiques sérieuses. Beaucoup ne le savent simplement pas.

Le professeur à l'Université de Neuchâtel, Philippe Marguerat, n'avait-il pas sorti en 1991 un ouvrage fondamental intitulé *La Suisse face au III^e Reich. Réduit national et dissuasion économique. 1940-1945*, dans lequel il donnait les sommes que représentaient les achats d'or par la

Banque nationale : 1,6 milliard à l'Allemagne, 1,3 milliard à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. Dans la foulée, il expliquait pourquoi les autorités suisses achetaient de l'or... Le professeur André Lasserre, auteur d'un incontournable ouvrage sur le moral en Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale¹, publiait en 1995 un gros volume, objectif et pondéré, sur la politique d'asile des autorités et l'attitude de l'opinion publique à l'égard des réfugiés, *Frontières et camps. Le refuge en Suisse de 1933 à 1945*.

Beaucoup de journalistes de la presse écrite et parlée n'ont pas pris le temps de lire ces ouvrages, de consulter leur auteur, de se documenter sérieusement, avant de sortir le scoop du jour, sans jamais en situer le contexte, faire la critique interne et externe du document qu'ils annonçaient. Tout texte, même découvert dans des archives nationales, n'est pas automatiquement conforme à la réalité.

La couverture, par la Radio suisse romande, de la sortie du 15^e volume des *Documents diplomatiques suisses*, apparaît significative d'une véritable dérive médiatique. Les bulletins d'information horaires, le lendemain de la conférence de presse, parlent tous d'un seul passage du livre : le tableau des exportations

d'armes par la Suisse entre 1940 et 1944, soit un document sur plusieurs centaines. Voilà encore une révélation sur l'attitude scandaleuse de la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale ! La plus grande partie de ces matériels de guerre ont été livrés au III^e Reich, les autorités suisses n'ont pas été capables de maintenir un équilibre entre les deux camps belligérants. Les journalistes semblent ignorer que la neutralité n'exige pas de fournir les mêmes articles en quantités identiques aux deux camps. Ils semblent également ignorer que ce déséquilibre, Georges-André Chevallaz le mettait déjà en évidence dans *Le défi de la neutralité. Diplomatie et défense de la Suisse. 1939-1945*, paru en 1995.

Pas un mot pour situer le contexte de ces exportations. Pas un mot de la situation de la Suisse, depuis juin 1940 jusqu'à fin août 1944, qui se trouve complètement encerclée par l'Allemagne et l'Italie. Depuis l'invasion de la « France libre » par la Wehrmacht à la fin de l'année 1942, elle ne bénéficie même plus de la seule « porte » non contrôlée par l'Axe, entre Genève et le Bouveret, qui lui permet de faire des échanges avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Klaus Urner en parle dans *Il faut encore avaler la Suisse. Les plans d'invasion d'Hitler*, dont l'édition en allemand a paru en 1990.

Pas un mot, non plus, des formidables moyens de pression dont disposaient les autorités nazies dans la négociations d'accords économiques globaux avec la Suisse. Les Allemands, autour du tapis vert, ne savaient-ils pas que l'économie suisse dépendait des livraisons de matières premières comme le charbon, le fer et le pétrole, donc d'une décision allemande ? En contre-partie de ces indispensables fournitures, ne pouvaient-ils pas exiger ce qui était nécessaire à leur effort de guerre, donc pas des chapeaux de paille d'Argovie, de la broderie de Saint-Gall ou des parfums ! En période de guerre, n'importe quelle livraison, du chocolat ou du lait condensé, ne sert-il pas l'effort de guerre d'un belligérant ?

Pas un mot, enfin, du contre-blocus allemand visant à interdire toute livraison à l'ennemi britannique et américain. L'essentiel de ce que les Suisses ont pu livrer aux Alliés, entre juin 1940 et août 1944, nécessitait des laisser-passer de la part des autorités du Reich. Un tel contexte n'explique-t-il pas un déséquilibre ? Ignorance ou mauvaise foi de la part de certains journalistes ? Quoi qu'il en soit, on peut parler de dérive médiatique...

H. W.

¹ La Suisse des années sombres. Courants d'opinion pendant la Deuxième Guerre mondiale. 1939-1945. Lausanne, Payot, 1989.